

**Assemblée générale**

Distr. générale
6 juillet 2010
Français
Original : anglais

Soixante-quatrième session
Point 95 de l'ordre du jour
Le rôle de la science et de la technique
dans le contexte de la sécurité
internationale et du désarmement

Lettre datée du 2 juillet 2010, adressée
au Secrétaire général par la Représentante
permanente du Turkménistan auprès
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint des informations sur la Conférence internationale sur le désarmement en Asie centrale et dans la région de la mer Caspienne qui a eu lieu sous l'égide de l'ONU à Achgabat, le 24 juin 2010, ainsi que le texte du document final publié à l'issue de la Conférence (voir annexes I et II).

Je vous serais reconnaissante de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de ses annexes comme document de la soixante-quatrième session de l'Assemblée générale, au titre du point 95 de l'ordre du jour.

La Représentante permanente
du Turkménistan auprès de l'ONU
(*Signé*) Aksoltan **Atayeva**



**Annexe I de la lettre datée du 2 juillet 2010 adressée
au Secrétaire général par la Représentante permanente
du Turkménistan auprès de l'Organisation des Nations Unies**

[Original : russe]

**La Conférence internationale d'Achgabat a jeté
les bases pour l'élaboration de mesures concrètes
en matière de désarmement dans la région**

L'approfondissement du dialogue participatif visant à renforcer la paix et la stabilité dans la région a été le thème principal de l'ordre du jour de la Conférence internationale sur le désarmement en Asie centrale et dans la région de la mer Caspienne qui s'est tenue le 24 juin dans la capitale du Turkménistan. L'initiative de convoquer cette réunion a été lancée par le Président du Turkménistan, Gurbanguly Berdimoukhamedov, lors de la soixante-quatrième session de l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York, en septembre 2009.

Ont participé à la Conférence d'Achgabat, organisée sous l'égide de l'ONU, environ 80 représentants de pays d'Asie centrale et de la région de la mer Caspienne et d'importantes organisations internationales et régionales – l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, la Communauté d'États indépendants, l'Organisation de Shanghai pour la coopération, l'Organisation de la Conférence islamique, l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires et l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques.

De l'avis des participants, la Conférence a été un événement important et opportun émanant d'un réel besoin de consolider les efforts déployés par les États et les organisations internationales en matière de désarmement dans notre région. Elle a servi de cadre pour l'examen de mesures concrètes visant à mettre en place un régime de non-prolifération et à garantir la maîtrise des armements, à réduire ou à éliminer certains types d'armes, et à élaborer et appliquer des normes de droit international permettant de conférer à ces processus un caractère cohérent et irréversible.

Il convient ici d'exposer la position du Turkménistan à ce sujet. Il est légitime que ce soit précisément notre pays qui soit à l'origine de l'organisation de cette conférence. En effet, étant un État neutre, le Turkménistan s'est toujours prononcé en faveur d'une réduction des armements dans la région, dans le but de maintenir une stabilité stratégique et de prévenir les risques de conflits armés et d'emploi incontrôlé et imprévu d'armements. Dans la pratique, notre pays a été le premier de la région à ratifier le Traité portant création d'une zone exempte d'armes nucléaires en Asie centrale, signé à Semipalatinsk, ville à proximité de laquelle avait été installé, comme on sait, le plus grand polygone nucléaire au monde. Actuellement – depuis l'automne 2009 jusqu'à cet automne –, le Turkménistan assume les fonctions de coordonnateur principal en ce qui concerne la mise en application des modalités de cet instrument.

Comme l'ont souligné les intervenants dans leurs exposés, cette importante décision collective n'a nullement été fortuite; en effet, cette région étant une zone d'une très grande importance stratégique dans le contexte politique mondial actuel,

et ce, en raison du vaste potentiel énergétique qui y est concentré et de ses importants couloirs de circulation, elle demeure au voisinage immédiat de foyers d'instabilité et de conflits militaires. Par ailleurs, ayant pleine conscience des réalités du monde actuel, les États d'Asie centrale mettent en œuvre une politique hautement responsable et, ensemble, contribuant pour une très large part au renforcement de la sécurité régionale et internationale. Ainsi, la signature et l'entrée en vigueur du Traité de Semipalatinsk, premier accord multilatéral en matière de sécurité conclu dans cette région, constituent, de l'avis de tous, l'une des étapes les plus importantes de ces dernières années dans le cadre du processus de désarmement mondial.

Cette année revêt une importance particulière pour le processus de désarmement. Le consensus des dirigeants du monde entier en la matière, ainsi que l'importance que ceux-ci accordent au règlement de la question du désarmement mondial dans les meilleurs délais, ont favorisé l'élaboration d'approches innovantes face à cette problématique, attestant la détermination de la communauté internationale tout entière à coordonner les efforts dans la lutte contre les menaces et les défis du monde contemporain. À cet égard, les participants ont félicité le Turkménistan qui, ayant adhéré aux principaux instruments de droit international, et en premier lieu aux conventions des Nations Unies relatives aux questions de désarmement, participe très activement aux processus mondiaux visant à assurer la stabilité et la sécurité générales.

L'un des aspects les plus importants de la démarche du Turkménistan face au problème du désarmement dans la région a trait à la création d'une plate-forme politique pour l'instauration d'un dialogue multilatéral, c'est-à-dire d'un mécanisme permanent servant de cadre à des consultations politiques avec la collaboration et la participation active des organisations internationales les plus importantes au premier rang desquelles l'ONU.

Une analyse détaillée a été effectuée dans le cadre des réunions plénières de la Conférence internationale, afin d'examiner la situation au regard des questions de désarmement et de l'adhésion des États d'Asie centrale et de la région de la mer Caspienne aux accords correspondants; les participants ont étudié la base juridique du désarmement en droit international et les moyens de la renforcer, et ont examiné le rôle des organisations internationales dans le règlement de ces questions aux niveaux mondial et régional, et la possibilité d'une interaction avec les États de la région dans ce contexte.

Soulignant la nécessité d'étudier de manière approfondie la riche expérience accumulée par les organisations internationales et régionales en matière de désarmement, et celle de l'ONU en premier lieu, les participants à la Conférence ont noté la grande importance attachée à l'activité du Centre régional des Nations Unies pour la diplomatie préventive en Asie centrale, qui assume actuellement un rôle important dans l'élaboration d'un modèle effectif de coopération entre les parties concernées et de coordination du processus de désarmement.

Considérant qu'il est nécessaire de consolider les efforts et de combiner les intérêts communs, les participants ont souligné qu'une action commune et l'élaboration d'approches concertées et intégrées en matière de sécurité et de désarmement permettront de trouver des moyens efficaces de régler les problèmes de longue date.

Quant à la pertinence du dialogue ouvert qui s'est engagé, tous les participants ont reconnu que la rencontre d'Achgabat avait créé un cadre solide pour l'élaboration de mesures concrètes et la poursuite d'échanges de vues sur les questions de sécurité collective, favorisant de ce fait le renforcement de la paix et de la stabilité dans la région.

Exprimant leur sincère gratitude à la partie turkmène pour l'excellente organisation de la réunion, les participants ont souligné que le dialogue productif et très constructif qui a été engagé a une nouvelle fois démontré la volonté des pays de la région et des organisations internationales implantées localement de contribuer dans toute la mesure possible à promouvoir les processus de désarmement mondial et en particulier, la réduction des arsenaux d'armes de destruction massive.

Dans ce contexte, la Conférence a servi de cadre pour un premier examen spécialisé des problèmes liés au désarmement dans la région. C'est là que réside sa grande valeur politique. De l'avis du Turkménistan, le principal objectif consiste à rendre ce processus permanent et systémique.

Le document final a été adopté à l'issue de la Conférence.

**Annexe II de la lettre datée du 2 juillet 2010 adressée
au Secrétaire général par la Représentante permanente
du Turkménistan auprès de l'Organisation des Nations Unies**

[Original : russe]

**Conférence internationale sur le désarmement en Asie centrale
et dans la région de la mer Caspienne**

Document final

La Conférence internationale sur le désarmement en Asie centrale et dans la région de la mer Caspienne s'est tenue à Achgabat le 24 juin 2010, sur l'initiative proposée par le Président turkmène lors de la soixante-quatrième session de l'Assemblée générale des Nations Unies et soutenue par le Secrétaire général.

Y ont participé des délégations d'Azerbaïdjan, de la Fédération de Russie, de la République islamique d'Iran, du Kazakhstan, du Kirghizistan, de l'Ouzbékistan, du Tadjikistan, du Turkménistan, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour les affaires de désarmement, le Secrétaire général de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, le Représentant spécial du Secrétaire général et Chef du Centre régional des Nations Unies pour la diplomatie préventive en Asie centrale, le Président du Comité exécutif et Secrétaire exécutif de la Communauté d'États indépendants (CEI), le Secrétaire général adjoint de l'Organisation de Shanghai pour la coopération, le Coordonnateur résident des Nations Unies au Turkménistan, ainsi que des représentants de l'Organisation de la Conférence islamique, de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires et de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques.

Les participants à la Conférence internationale ont entendu le message de bienvenue du Président turkmène, Gourbanguly Berdymoukhamedov.

Les participants ont procédé à une analyse et un examen approfondi des questions de désarmement et de la participation des États d'Asie centrale et de la région de la mer Caspienne aux accords et régimes correspondants; ils ont examiné la base juridique internationale dans le domaine du désarmement et les moyens de l'améliorer, le rôle et l'expérience des organisations internationales quant au règlement des problèmes liés au désarmement à l'échelle mondiale et régionale, ainsi que les moyens qui leur permettraient de s'associer aux efforts des États dans ce domaine.

Tous les participants ont exprimé l'avis qu'il incombait en premier lieu aux États d'Asie centrale et de la région de la mer Caspienne de garantir la sécurité dans la région. La consolidation de leurs efforts et l'élaboration, s'il y a lieu, d'approches concertées et intégrées des questions de sécurité et de désarmement permettront de trouver les solutions les plus efficaces aux problèmes en suspens.

Les participants ont accordé une attention particulière à l'examen de l'application du Traité portant création d'une zone exempte d'armes nucléaires en Asie centrale et des activités de coopération futures dans ce cadre, notamment la question de la signature par les puissances nucléaires du Protocole y relatif sur les garanties de sécurité. Ils ont souligné la nécessité de développer la coopération

entres les parties dans le cadre de l'article 6 du Traité portant sur la décontamination des sites d'entreposage de résidus d'uranium en Asie centrale.

Les participants ont souligné la nécessité de prendre en compte l'expérience acquise par les organisations internationales dans le domaine du désarmement, la coopération des États de la région avec l'ONU et des organisations internationales concernées, ainsi que le potentiel du Centre régional des Nations Unies pour la diplomatie préventive en Asie centrale.

À leur tour, les représentants des organisations internationales qui sont intervenus à la Conférence ont salué la contribution apportée par les États de la région dans le domaine du désarmement.

Le vaste échange de vues a fait ressortir la volonté des États de la région de rechercher des mécanismes susceptibles d'assurer une coordination des intérêts nationaux dans le domaine du désarmement.

Le travail effectué dans le cadre de la Conférence a contribué au renforcement de la paix et de la stabilité dans la région, à la poursuite du processus de désarmement et de renforcement de la sécurité collective, et a également permis de renforcer le rôle de l'ONU et d'améliorer l'efficacité des dispositifs régionaux. Ce travail a jeté les bases pour l'organisation de réunions de ce type sur une base consensuelle en vue d'examiner conjointement les problèmes qui affectent les intérêts de tous les États de la région en matière de sécurité, de s'informer mutuellement, au besoin, des initiatives et accords à l'examen ou mis en œuvre dans le domaine du désarmement dans d'autres contextes, ainsi qu'en vue d'élaborer, si nécessaire, des principes directifs qui serviraient de base pour adopter des mesures concrètes dans des contextes plus étroits.

Ayant exprimé leur gratitude pour l'accueil chaleureux qu'ils ont reçu, les participants ont exprimé leur vive appréciation au Turkménistan pour les efforts accomplis afin de préparer et d'assurer le succès de la Conférence.
